

# Les ARCHIVES de VILLIERS



## Retour sur l'âge d'or du sanatorium de Villiers-sur-Marne

Par Alexis Chateauminois,  
chef du service des Archives

# CONTEXTE SUR LA TUBERCULOSE AU XIX<sup>ÈME</sup> ET TRAITEMENTS

La tuberculose est la première cause de décès par maladie infectieuse en France au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les avancées en termes de connaissances et traitement de cette maladie aux origines mal connues sont lents.

En 1819, un médecin, Laënnec, met en place l'auscultation permettant de décrire les lésions dues à la maladie. Par la suite, en 1865, le médecin militaire, **Jean-Antoine Villemin découvre le caractère contagieux de la tuberculose** et en **1883 le médecin Allemand Robert Koch en identifie le bacille responsable**. C'est au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle que s'impose progressivement en Allemagne, en Angleterre puis en France l'isolement des malades, dans un contexte marqué par l'hygiénisme. L'alcoolisme, les mauvaises conditions de logement et d'alimentation ainsi que la pollution de l'air des villes sont identifiés comme causes de la maladie. Les malades sont alors isolés dans des sanatoriums, établissements situés à la montagne, en bord de mer ou encore à la campagne pour les patients aux conditions les plus modestes. **À partir des années 1890, le nombre de dispensaires et sanatoriums se multiplie en France comme à Ormesson puis à Villiers-sur-Marne.**



Villiers-sur-Marne / œuvre des enfants tuberculeux  
Les jeux



Visite de la reine Amélie du Portugal

## UNE INAUGURATION EN GRANDE POMPE

### Un modèle de la lutte contre la tuberculose

La création des sanatoriums peut relever de décisions publiques comme d'initiatives privées. C'est le cas du sanatorium d'Ormesson, œuvre des Enfants Tuberculeux aussi dénommé œuvre d'Ormesson, créé en 1888 grâce à une donation du général d'Ormesson. Tenu par la congrégation des sœurs de Sainte-Anne de Feugarolles, cet établissement, reconnu d'utilité publique en 1894 est d'abord gratuit et connaît une forte affluence. De ce fait et pour éviter un engorgement la gratuité ne peut être maintenue. De plus, pour remédier à cette saturation, l'œuvre des enfants tuberculeux ouvre d'autres établissements dans les environs à Villiers-sur-Marne en 1891 puis à Noisy et Trémilly.

“  
INAUGURATION,  
LE 18 JUILLET 1896  
PAR LE PRÉSIDENT  
FÉLIX FAURE  
”

Situé initialement dans une propriété donnée par Georges Bonpain et d'une capacité initiale de 10 lits, **le sanatorium de Villiers-sur-Marne fait l'objet de travaux d'agrandissements dès 1892 et passe à une capacité de 40 lits**. Une subvention de 130 000 francs est accordée en 1895 par Paris Mutuel pour les travaux de construction de l'actuel sanatorium de Villiers-sur-Marne et du pavillon des Enfants de France relevant du Sanatorium de Villiers-sur-Marne. Le sanatorium est inauguré le 18 juillet 1896 par le Président de la République Félix Faure, reçu par Alexis Quirin, le Maire de l'époque et par Sœur Candide (Jeanne Foursité), alors à la tête du sanatorium. L'événement est largement relayé par la presse nationale et **le sanatorium sert de modèle comme en témoigne le congrès mondial sur la tuberculose tenu en 1898 à Villiers-sur-Marne et la visite d'Amélie d'Orléans, reine du Portugal le 14 mai 1903**. A son apogée le sanatorium, dispose de 220 lits.

# LE SANATORIUM AU QUOTIDIEN

## Hygiénisme, isolement

L'œuvre des Enfants Tuberculeux détenait un dispensaire situé au 35, rue Miromesnil, à Paris, ouvert les lundi et vendredi à partir de 9h du matin. Les enfants y étaient diagnostiqués puis envoyés par le train à Villiers-sur-Marne. Le sanatorium de Villiers-sur-Marne était dédié aux garçons tuberculeux de cinq à quinze ans, les filles étant dirigées vers le sanatorium d'Ormesson. Dès leur arrivée au sanatorium les enfants font l'objet d'une première quarantaine de deux à trois semaines dans un lazaret à des fins de prévention de la propagation de la maladie, d'examen et d'orientation en fonction de la nature des lésions. Par la suite, les malades faisaient l'objet de visites médicales quotidiennes. Un crachoir de poche conçu par le docteur Vaquier est mis à disposition des malades.



L'équipement médical comportait pneumothorax et radiologie, laboratoire de bactériologie, centrifugeuse et une galerie de cure équipée de chaises longues susceptibles d'être fermées et chauffées. **Les enfants disposaient de salles de classes, de jeux, et par la suite d'un cinéma.** L'alimentation des malades constitue également un élément très important du traitement comme en témoigne l'article du docteur Vaquier, médecin de l'œuvre des Enfants tuberculeux dans les Annales de l'œuvre des Enfants tuberculeux (numéro de 1897)<sup>1</sup>. Il y préconise trois repas par jour composé de "soupe ou potage, un plat de viande, un plat de légumes et, comme boisson, vingt-cinq centilitres de vin blanc ou rouge, dont dix centilitres sont bus purs et quinze centilitres additionnés d'une égale quantité d'eau". Pour le goûter du pain et un verre de bière sont proposés aux enfants. Bien qu'encore distribué aux enfants, le vin rouge est plus loin mentionnés par le docteur Léon Petit, dans les Annales de l'Œuvre des Enfants tuberculeux (numéro de 1897, page 205) comme rarement autorisé dans un contexte de lutte antialcoolique naissante.

## Tensions avec le voisinage

Malgré son inauguration en grande pompe par le Président de la République Félix Faure en présence du Maire de l'époque Alexis Quirin, la présence de tuberculeux à Villiers-sur-Marne n'a pas manqué d'inquiéter la commune comme en témoigne le projet de délibération du conseil municipal de Villiers-sur-Marne en date du 14/11/1901<sup>2</sup> qui défend aux pensionnaires de l'hospice des tuberculeux de circuler dans les rues de la localité dans le but d'éviter toute contagion de la population. La délibération n'a finalement pas été adoptée.

Tenu par la congrégation des sœurs de Sainte-Anne de Feugarolles, le sanatorium, connaît dès 1910, des difficultés financières et des tensions avec son voisinage comme en témoigne la pétition d'E. Lourdelet, président des syndicats des propriétaires du Désert<sup>3</sup>, en date du 18 février 1911 et exposée au conseil municipal<sup>4</sup>.

Cette pétition, appelant à la dissolution de l'œuvre d'Ormesson et de Villiers invoque des arguments hygiéniques et avance des craintes quant à la contamination des Villiérais. Dans le contexte de séparation récente de l'Église et de l'État adoptée en 1905, des motivations anticléricales sont également sous-jacentes. Les congrégations ne reçoivent donc plus de subventions de l'État. De plus les congrégations enseignantes doivent disparaître dans un délai de dix ans à compter de la loi du 7 juillet 1904.

Monsieur le Maire,

L'œuvre des Tuberculeux d'Ormesson, étant en liquidation, différentes combinaisons se présentent soit :

- 1 pour la reconstitution d'une société de gestion
- 2 pour la cession à une autre société
- 3 Pour la reprise de l'œuvre par une compagnie fermière, etc<sup>5</sup>.

[...] Il n'est pas admissible que l'administration supérieure soit autorisée à implanter au cœur même d'une commune républicaine qui ne demande qu'à se développer, un foyer de contamination ou physique ou morale. C'est sous le manteau de la Charité et sous un habit religieux contestable, qu'un petit bâtiment a été affecté à un but indéterminé et successivement agrandi, sans que personne n'en fût informé et sans que quelqu'un y prit garde. C'est ainsi que l'établissement dont il s'agit, a échappé à la clause du cahier des charges, régissant la vente des terrains du lieu-dit "Le Désert"<sup>6</sup>.

# LE SANATORIUM, USAGES ET RÉUTILISATION

Lors de la Première Guerre Mondiale, le sanatorium est réutilisé comme un hôpital militaire. Ayant succédé à Sœur Candeide en 1900, Sœur Marie Jésus (Rosa Emma Dressayre), met à disposition dès le 4 décembre 1914 son établissement pour des soldats malades et blessés. Un hôpital auxiliaire créé par le comité de la Croix-Rouge de Villiers le Plessis y est alors installé. **Par la suite, l'établissement est spécifiquement réservé aux soldats tuberculeux à partir du 4 avril 1916 jusqu'en 1918.**

Le sanatorium retrouve ensuite sa destination d'origine et continue de fonctionner jusqu'en 1974. En effet, l'existence des sanatoriums est remise en cause à partir des années 1960 par la prescription des antibiotiques, dont la streptomycine découverte en 1944. **Le sanatorium de Villiers-sur-Marne est reconverti en 1974 en centre orthopédique.**



1 • « Si la vie au grand air et l'éducation hygiénique du malade jouent un grand rôle dans la guérison du tuberculeux guérissable, je crois qu'il n'est pas téméraire de dire que c'est surtout à l'alimentation bien comprise, à l'hygiène alimentaire, qu'il convient de rapporter l'honneur de la plupart des guérisons », docteur Vaquier in Annales de l'Œuvre des enfants tuberculeux, année 1897 (Gallica)

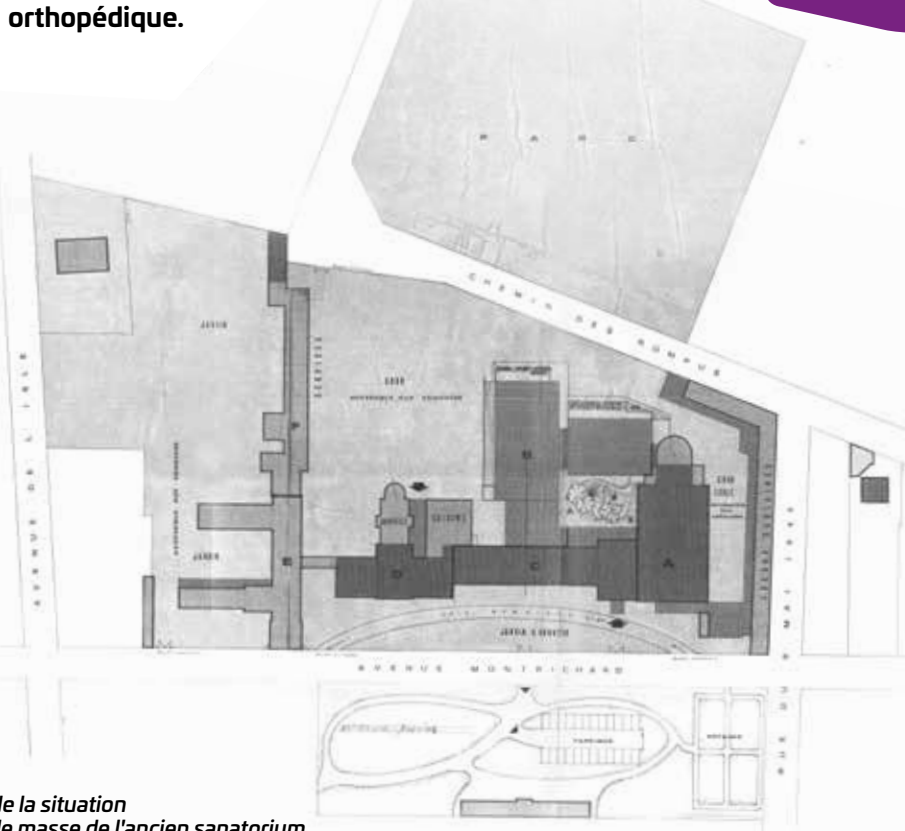
2 • Registre des délibérations du conseil municipal de Villiers-sur-Marne 1892-1902, Archives municipales, page 368, cote 1203W4

3 • Le secteur du dit lieu le Désert à Villiers doit son nom au château du même nom. Les domaines du château du désert sont morcelés et font l'objet de construction de nouvelles propriétés dès 1857. De nouvelles avenues telles que l'avenue de l'Isle et l'avenue Montrichard voient le jour.

4 • Registre des délibérations du conseil municipal de Villiers-sur-Marne 1910-1924, Archives municipales, p.27-29, cote 1203W5

5 • Registre des délibérations du conseil municipal de Villiers-sur-Marne 1910-1924, Archives municipales, p.27-29, cote 1203W5

6 • Registre des délibérations du conseil municipal de Villiers-sur-Marne 1910-1924, Archives municipales, p.27-29, cote 1203W5



Plan de la situation  
plan de masse de l'ancien sanatorium



Vue générale du sanatorium

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES EXTERNES À LA VILLE

- "Villiers se souvient", vernissage de l'exposition sur l'hôpital militaire de Villiers-sur-Marne <https://www.villiers94.fr/wp-content/uploads/2018/11/expo-hopital-militaire-vernissage.pdf>
  - GERARD, Alain, "La tuberculose dans les milieux ouvriers de 1895 à 1914" in *Le peuple des villes dans l'Europe du Nord-Ouest (fin du Moyen Âge-1945)*. Volume II, Lille, 2003
  - HENRY, Stéphane *Vaincre la tuberculose (1879-1939) : La Normandie en proie à la peste blanche*, Mont-Saint-Aignan, 2013
  - DEHERLY, Françoise "Les sanatoriums" 1 et 2 in *Le blog de Gallica* <https://gallica.bnf.fr/blog/17022023/les-sanatoriums-1?mode=desktop>
  - Annales de l'Œuvre des Enfants tuberculeux, années 1889 à 1908 (Gallica)
  - Gallica pour la presse numérisée
- ARCHIVES DE VILLIERS-SUR-MARNE SOURCES ECRITES :**
- Registre des délibérations du conseil municipal de Villiers-sur-Marne 1892-1902, Archives Municipales de Villiers-sur-Marne, 1203W4
  - Registre des délibérations du conseil municipal de Villiers-sur-Marne 1910-1924, archives Municipales de Villiers-sur-Marne, 1203W5

## PLANS :

Permis de construire pour transformer un ancien sanatorium en centre orthopédique (1974), Archives Municipales de Villiers-sur-Marne, 1077W1856

## DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

- Vue générale du sanatorium, carte postale, L 14 cm X H 9 cm, SD, archives municipales de Villiers-sur-Marne, 48Fi7 ou 51Fi16
- Sanatorium-La promenade, carte postale, L 14, x H 9 cm, SD, Archives municipales de Villiers-sur-Marne, 51 Fi 16
- Sans titre, carte postale, L 14, x H 9 cm, SD, Archives municipales de Villiers-sur-Marne, 51 Fi 16
- Œuvre des Enfants Tuberculeux - La cuisine, carte postale, L 14, x H 9 cm, SD, Archives municipales de Villiers-sur-Marne, 51 Fi 16
- Œuvre des Enfants Tuberculeux - La Chapelle, carte postale, L 13,5, x H 8,8 cm, SD, Archives municipales de Villiers-sur-Marne, 48 Fi 33
- Œuvre des Enfants Tuberculeux - Les Jeux, carte postale, L 13,6 x H 8,8 cm, SD, Archives municipales de Villiers-sur-Marne, 42 Fi 04